VOICI COMMENT SE RECRUTE LA NOUVELLE WEHRMACHT

Nº 56 TOUS LES VENDREDIS 29 DEC. 1950 - 4 JANV. 1951 20 fr. L'ANTISEMITISME,

ETAT-MAJOR:

Généraux nazis et disciples de Streicher TROUPES:

Mercenaires et pogromistes

(De notre correspondante particulière Myriam HECHT)

ES douze ministres de la Guerre et des Affaires étrangères des pays du pacte atlantique, téunis à Bruxelles, viennent de décider officiellement le réarmement de l'Allemagne occidentale et l'intégration de ses unités dans l'armée atlan-

de toutes leurs forces à font réar-mement de l'Allemagne.

A l'appel du M.R.A.P., la popula-

tion juive a participé activement à

Dans le 10

Le faubourg Saint-Denis, à Paris,

porte deux plaques commémorant les

faits d'armes héroïques de Maurice

Feld et de Grunbaum. Conduit par

MM. Henri Kriwkoski, président de

la section du M.R.A.P. du 10', qu'ac-

compagnaient MM. Stern, Wallens-

tein et Zelman, ainsi que les famil-

les des deux fusillés, un important

cortège, des midi, se rendait de la rue Martel au faubourg. C'est une

henre où l'agitation est grande dans cette vieille rue populaire. Après (SUITE EN PAGE 3)

ces cérémontes émouvantes,

De Belleville au Vet' d'Hiv', de Montreuil à l'Hôtel de Ville

réarmement allemand

Des dizaines de bouquets et de gerbes

ont dit l'opposition des patriotes au

On peut dire que la nouvelle Wehrmacht sera renforcée d'une Luftwaffe puisque, outre ses propres chars et ses propres canons, elle doit disposer d'un certain nombre d'a-

Lors de la conférence précédem-ment tenne à Londres par les douze suppléants atlantiques, il avait déja été annoncé que la première étape de la reconstitution de l'armée allemande consisterait à mettre sur nied des unités intermédiaires entre la division et le régiment : les combat teams. S'il en était encore besoin, les décisions de Bruxelles éclaireraient le seus du curieux néologisme ainsi nis en avant dans le vain espoir de masquer le danger mortel qui menace la paix-

La première division

Pour se faire une idée du rôle que les formations sont appelées à jouer, il n'est peut-être pas inmile de savoir que fonctionne de la une Unité auxiliaire allemande n' 1 dont sout montre qu'elle réalise la premiere division d'infunterie allemande depuis ta débâcle hitlérieune.

Stationnée dans la région de Land. shut en Basse-Bavière (zone américalue), cette Unité auxiliaire nº 1 se compose d'une majorité d'anciens soldats de la Wehrmacht recrutés parmi les chômeurs qui ont demande leur incorporation dans la Lègion ctrangère on les diverses polices paramilitaires existant dans l'Allemagne de Bonn.

A ce noyau s'ajoutent non seule-(SUITE EN PAGE 2)

Ils avaient osé s'établir dans le quartier blanc de Birmingham (U.S.A.)

eur maison

Les Monk, une famille noire de Birmingham, dans l'Etat d'Alabama (U.S.A.), avaient décidé de se construire une maison dans un des quartiers blancs de la ville.

Ce faisant, les Monk étaient dans leur droit le plus strict, aucune loi n'autorisant la ville de Birmingham à interdire certains quartiers aux « hommes de couleur », comme devait le confirmer un arrêt de la Cour d'appel tédérale.

Mais les racistes de Birmingham ne se tenaient pas pour battus. Moins de yingt-six heures après que l'arrêt ait ete rendu, ils faisment... sauter la mason des Monk a la dynamite! Ils n'ont pas été « retrou-

L'Association Nationale pour l'a-vancement des gens de couleur a réitéré auprès du général Mac Arthusa demande d'autorisation d'enquêter sur la condamnation en cour martiale de 23 soldats et officiers noirs en Corée.

Dans un télégramme aux Nations Unies, M. Walter White, secrétaire exécutif de l'Association, déclare que « toute la population nègre et des millions d'autres personnes sont pro-fondément troublées par les informations sur les condamnations de fantassins noirs en Corée. L'examen des dossiers de la cour martiale indique que beaucoup d'entre eux ont été condamnés dans des circonstances qui ne donnent pas l'idee d'un jugement impartial. »

M. White a déclaré qu'il a été informé cette semaine que le général Mac Arthur n'a pas permis l'entrée au Japon de l'avocat de l'association. lestine n'a pas servi à renforcer

23 décembre. Dans toutes les viles de France, à toutes les heur s de la journée, des gerbes enfourées de rubans tricolores, d'humbles bouquets de fleurs, étaient solennellement déposés devant les plaques des

ISRAEL

point d'interrogation pour les stratèges du Moyen-Orient

y a quelques semaines, sur la route menant à Eliath, à l'extrêmité sud du Neguev, des éléments de la Légion Arabe de l'Emir Abdallah (commandés par l'Anglais John Glubb-Pacha) ont ouvert le feu sur un convoì juif. Une émotion justifiée s'est alors emparée du monde juif qui voyait dans cette escarmonche l'annonce d'une nouvelle guerre contre le jeune et encore faible Etat d'Israël, En fait, depuis la fin des combats entre les forces d'Israël et les armées d'invasion, les leaders des Etats membres de la Ligue Arabe n'ont cessé de prêcher le renouvellement de la « guerre sainte » contre l'État d'Israël. La défaite subie sur les champs de bataille de Pa-

l'autorifé branlaute des régimes féodaux. Les peuples, acculés à une misère sans espoir, manifestent cette nervosité qui précède les grands mouvements populaires révolution-

béros de la Résistance, au pied des

monuments aux Morts des deux

guerres. Par ce geste, les patriotes ont voulu signifier leur fidélité aux

souvenits et aux lecons du passé.

Ils ont'fait le serment de s'opposer

Un « second round » contre Israël permettrait d'arranger bien des choses et, peut-être, de retarder certaines échéances inquiétantes pour les roitelets féodaux du Moven-Orient Il pourrait done paraître étrange qu'après la déclaration commun franco-anglo-americaine promettant l'intervention de ces trois paissances « dans le cadre de l'O.N.U. et en dehors », en cas de conflit dans cette région, les Anglais aient repris Henry BULAWKO. (SUITE EN PAGE 3)

Les Combattants de la Paix et de la Consultation

nationale

Le réormement de l'Alfemagne, quel le gouvernement consent, oggrave considérablement les danger de guarre et menace la sécurité d la France. Tous les François ont le droit et

JE M'OPPOSE AU REARMEMEMENT DE L'ALLEMAGNE

A retourner au siège Liberté, 3, rue des Pyramities, Pa-



Un bouquet est placé devont une plaque commémorative, faubourg \$1-Denis



Devont le monument que morts du 15°

Les nazis parisiens (du "Nouveau Prométhée")

opposent à la colombe de Picasso

Le fascisme, a-t-on dit parfois, gle hitlérien... Une photo du hideux c'est l'escroquerie au titre. Une nouvelle preuve nous en est donnée par une feuille néo-nazie paraissant librement à Paris sous le nom de... Nouveau Prométhée. L'ex-Waffen S.S. Rene Binet, qui dirige ce journal a osé s'approprier le nom du heros de la mythologie antique qui symbolise l'aspiration au progrès, la libération des forces de vie ! En fait, le Nouveau Promethee est un organe qui a pris pour emblème l'ai-

animal est publiée en première page du numéro de décembre, avec cette légende : « La nôtre n'est pas celle

En présentant son projet d'amnistie aux collabos, René Mayer, mi-nistre de la Justice, s'était justifié en prétendant que sa loi donnerait au Gouvernement des armes pour réprimer l'apologie des faits de col-

L'audace croissante des traîtres

montre, tout au contraire, que l'amnistie constitue un grave encouragement aux menées du vichysme et de l'antisémitisme. Le même numéro du Prométhée publie une lettre de Céline hurlant de haine parce que la réimpression de Mort à crédit se heurte à quelques difficultés en France.

Le même numéro publie égalesient ane apologie d'Abetz. Comment ne pas voir que la réhabilitation des valets de l'ennemi est inséparable du réarmement allemand, et qu'il ne peut en résulter qu'un immense danger pour la liberté et la paix.

La présence, en cette fin de l'année 1950, de l'aigle hitlérien, dans une publication (serait-elle un ignoble petit torchon) de langue francaise est un terrible symbole, qui doit alerter tous les antiracistes, tous les survivants d'Auschwitz.

Parce que nous n'avons pas oublié, parce que nous ne voulons plus revoir l'aigle hitlérien sur les hannières d'une nouvelle Wehrmacht, nous devons resserrer davantage encore notre union, aux côtés de toutes les forces patriotiques et paci-

AUSCHWITZ ET NOUS

par Henri MONNERAY

Secrétoire général du C.R.I.F.

USCHWITZ: à ce village de Pologne, est lié désormais le souvenir d'une indicible souffrance. Et si nous avons le privilège de n'avoir pas été témoins, nous connaissons cependant la réalité d'Auschwitz na: ceux qui en sont revenus et par ceux que nous avons pu châtier (1).

Ce souvenir est encore trop vif

BOXEUR





le «bon nègre» qui trahit ses frères en prétendant qu'il n'y a pas de racisme aux U.S.A.

pour qu'un monument le ranime: il est encore trop doulonreux pour que des pierres le traduisent valablement.

Mais les hommes out besoin de signes,

auschwitz, rappel du destin comman des Juifs. Pareil monument, tous les cimetieres de l'Europe pourraient le porter. Car l'unité s'était faite dans la persécution. Les convois à destination d'Auschwitz partaient de Paris et de Prague, de Kiew et d'Amsterdam, de Bruxelles et de Varsovie, de Salonique,

Immease tombeau des Juifs d'Europe, Auschwitz fut la gare d'arrivée de ce que ses auteurs appelerent « la solution définitive de la question juive ». Et Auschwitz devim sv. nouvnie du maiter commun des juils, ce peuple témoin, et de malheur de tout un continent qui subit la foi de

Auschwitz, rappel du destin juil. Les hounnier nourgient, don pas par ce qu'ils faisaient, mais par ce qu'ils

étaient, Le destin ne les frappart pas parce qu'ils avaient fait un choix. Ce qui leur artivait était sans rapport avec leur volouté ou leur faute, leur courage et leur lâcheté. Ils ne sontfraient pas en hommes libres, ils souffraient comme Juifs, parce qu'ils étaient nés tels.

INSI, le crime le mieux orgasé, le ples parfait, d'un état assassin, attelement les êtres dans leur innocence même. Le crime le plus purfait fut aussi le crime le plus gratuit. Et la tragédie d'Auschwifz confirme une fois de plus ce mot profond qui dit que la confite (SUITE EN PAGE 2)

(1) Discours prononcé le 23 decembre qui

l'aigle du militarisme germanique

armes et des listes d'entreprises juives. Ils EVRIER. Graves incidents en Côte d'Ivoire, où l'administration raciste fait couler le sang. Mais, grace au songfroid des démocrates noirs, la provocation monifeste, à l'appel du M.R.A.P., devant le ministère de la Justice, obligeant M. René Mayer à recevoir une délégation venue pro-

LE PRIX VERITE A UN LIVRE VRAI

de Picasso. »

laboration.

tester contre le scandale Vallat. Le même jour : l'agent de la Gestapo (SUITE EN PAGE 3)

c'est ce que vous

...qui vous rappelle

quelques événements de 50

par un double scandale : la libératio

publicaine à la Mutualité). Bientôt, les conditions seront réunies pour que l'affaire Vailot soit partée devant l'Assemblée Na-

Le 24 janvier : parodie de justice en car-

rectionnelle où comparaissent une vingtai

ne de néo-nazis du M.S.U.F., lique anti-

sémite et tacticuse, qui possédaient des

sont condamnés à des peines dérisoires.

de Xavier Vollat et la grâce d'Antignac. Mais, à l'oppel du M.R.A.P., un puissant mouvement de protestation s'engage (le 19 jonvier : grand meeting d'unité ré-

souhaite de tout coeuz

tionale.

"Dzoit et Liberté"...



« Xavier Vallat est un « homme

- Non, merci, je travaille pour

désintèressé » (René Mayer).

(160)

BELGIQUE

3 fr.

Une année

de paix...

Von Choltitz et Skorzeny au Figare Heil! hi, Heil! ho, On bosse au « Figaro ».



de guerre navis - Lui aussi aurait bénéficié de « circonstances atténuantes »



Le ghetto de Vilna (1941-44) COMME SI VOUS Y ÉTIEZ

Le Prix Vérité vient d'être décerné à un livre passionnant : « Le Ghetto de Vilna », de A. Souckever, traduit récemment du yiddisch et publié aux éditions Cooped. Attribué chaque année depuis 1847, ce prix a pour but de couronner une œuvre de témoignage, dont le caractère d'authenticité est indiscutable. Le président-fondateur en est M. Georges Duhamel et le jury est composé de journalistes et écrivains : MM. Claude Bellanger, Marc Blancpain, Georges Bourgin, Jean Farque, Louis Martin-Chauffier, Pierre Paraf, Henri Petit, le colonel Rémy et Vercors. « Le Ghetto de Vilna » a reçu, cette année, une mention exceptionnelle, accompagnée d'un prix de 25,000 francs. C'est le récit de la vie et des combats des Juifs dans le ghetto de Vilna, sous l'occupation allemande, jusqu'à la libération de la ville par l'Armes Soviétique. Simple, direct, dans le style d'un reportage, il nous fait vivre pleinement ces heures d'angoisse, d'héroïsme et

Comme le dit, dans sa belle préface, M. Fansten : « Rien ne se perd dans l'histoire; un sol imprégné de sang fait, aussi, lever des fleurs et des fruits. Aujourd'hui, notre devoir est de monter la garde. Ce livre est une contribution à cette tâche confective. Nous donnons ci-dessous quelques extraits de cette œuvre.

> CACHEZ-VOUS DES JUIFS?

La scène se passe le 22 juin 1941, après l'invasion des pays baltes par les troupes

...De minute en minute, la foule sur les routes s'épaissit. Elle s'étire vers l'Est, charriant jennes, adultes et vicillards, Nous fuyons la peste, mais la peste nous dé-Des avious allemands piquent comme des faucons. Els font la chasse aux groupes et même aux isolés. Dans la panique, notre groupe s'éparpille. Oumeon et enfant, qui a la fièvre, me reste dans les bras. Je cherche une chaumière pour le faire hoire, mais elles sont vides et les

paysans en fuite. Il fait nuit. Nous dormons dans le hois. Les soldats de l'Armée Rouge mettent en garde contre les saspects : les Allemands parachutés portent l'uniforme russe.

L'enfant de mon camarade se met à pleurer. Sa mère lui manque. Il a faim, Je rueille, nu clair de lune, des fraises des hois pour le nourrir.

Les Allemends mans rattrapent aux environs d'Osmiana. De loin nous acrive le vrombissement des tanks. Les paysans rasa femme disparaissent dans la colme, Leue content que le pays est infeste d'Alle-

enfant ! Les hameaux Bambent, Les avious évo-

luent au dessus de nos têtes. Nous reconnaissons parmi eux des appareils soviétiques. Ils luttent sons les mages, Pas lain de Vilna, je rencontre le pere

de l'enfant, heureux de le retrouver en

vie. Nous passons la muit chez une pay sanne, dans une grange. Nons voyons travers les fentes Novavileika en flamme Des motorvelistes arrivent au milien de

la mait et s'arrêtent près de la grange l'entends la langue qui a souillé l'Enrope Des gendarmes allemands fouillent le village. Es appellent la paysanne et lui demandent si elle ne cache pas des Juifs. Mes camarades dorment. Jo suis seul éveillé. Notre vie dépend de sa réponse. Elle dit dans sa langue maternelle : « Non. il n'y a personne chez moi. » Et les gendar mes partent plus loin.

« LE GHETTO DES LIVRES

Des l'entrée des Allemands à Vilua. Unstitut des Sciences Inives (I.W.O.) fut transformé en caserne. Tous les documents collections, archives, trainaient dans la raye, comme de vieux chiffons, Le conseil ler de Himmler, Dr Gothart, avait été au des premiers à inspecter l'Institut, dans l'espair d'y tronver... de l'or. A la vue d'un coffre-fort dans la cave, il fit venis à la hate un serrarier. Quelle ne fut pa

(SUITE EN PAGE 4)

déroulent sous le signe d'une inquiétude qui n'est habituellement pas de mise en une telle période.

Inquiétude, parce que chaque Jour apporte une précision plus menaçante au sujet du réarmement de l'Allemagne : après les divisions « de race pure », après les « combat teams », l'on parle de la Luftwaffe, l'on avous que des généraux allemands (tous nazis) participeront à l'étatmajor occidental, au même titre que les généraux français

Mais chaque jour, aussi, s'affirma l'opposition de toutes les couches de la population à ce réarmement insensé de l'Ailemagne, à ce renouvellement --- conscient, cette fois, - des erreurs d'après

Le samedi 23 décembre, la France entière, se recuelllant devant le souvenir de ceux de ses file oul tombérent sous les balles allemandes, a fait te serment d'amir. dans l'union, contre toute reconstitution de la Wehrmacht, Les Juifs, comme patriotes, et parce que particulièrement frappes lors de l'occupation nazie, ne pouvaient pas ne pas s'associer à de telles manifestations. Partout, lls ont répondu à l'appsi du M.R.A.P

A consultation nationale sur le réarmement allemand, lancée par les Combattants de la Palx et de la Liberté, va permettre elle aussi, et plus spectaculairement encore, à l'ensemble des Français d'exprimer leur point de vue sur cette grave question. Sans aucun doute, elle montrera l'isolement croissant dans lequel se trouvent ceux qui favorisent ou approuvent la reconstitution à nos frontières d'un mortel danger; et leur tâche en sora rendue beaucoup plus diffi-

Aucune forme d'action, aujourd'hui, me doit être négligée ni sous-estimée dans la vaste campagne que nous menons contre le réarmement de l'Allemagne, Les initiatives ne doivent pas cesser,

RES d'un demi-million de Nord-

Africains, chasses de leurs pays

respectifs par la faim, la mi-

sere of le racisme, sont venus cher-

Croyant nux fabuleuses promes-

ses, des qu'ils arrivent sur le soi de

France, c'est pour chacun d'eux un

désenchantement. L'exploitation con-

A un régime particulier dicté par

des considérations raciales vien-

nent s'ajouter les campagnes anti-

constitutionnelles, ayant pour but

d'essayer de dresser la population contre ces paisibles travailleurs, afin

que soient prises à leur égard des

mesures discriminatoires aggravées.

vailleurs français ont de l'amour pour leurs camarades algériens. Et

Contre la surexploitation...

Dans la campagne de signatures pour l'appel de Stockholm, ils n'ont pas été les derniers. Le jeune Zeb-

bar Mustapha a fait signer, à lui seul 1.620 de ses compatriotes, mi-

neurs à Firminy. En grand nombre, ils ont participé à la préparation des

Assises de la Paix. Ils étaient pré-

sents à Aix-en-Provence, dans le

Nord, la Loire, et à la grande as-semblée de la Porte de Versailles

l'union la plus large que s'est tenue,

sous l'égide de la Confédération Gé-

nérale du Travail, avec l'appui du

Libertés Démocratiques, une confé-

rence où les 100,000 travailleurs al-

gériens, tunisiens et marocains de la

région parisienne ont affirmé, par la

voix de leurs 988 délégués, leur vo-

louté de lutter contre la surexploita-

tion dont ils sont victimes. « La né-

ressité de la lutte, nous n'avons pas

besoin qu'on nous la démontre, de-

valt s'écrier un jeune délégué sous

les applaudissements : chacun de

nous n'a qu'à penser à sa situation

Mouvement pour le Triomphe des

Plus récemment encore, c'est dans

les Algériens le savent.

Mais, bien au contraire, les tra-

cher du travail dans la métropole.

plier de toutes parts. Elles ne sauraient être contradictoires ni s'exclure les unes les autres, du moment qu'elles visent aux mémes bute : la défense de la sécurité du pays, qui coïncide avec la défense de la sécurité des Juifs

Les pétitions qui se couvrent de signatures ne pouvent en aucun cas empêcher les victimes de la déportation, du nazisme, de l'antisémitisme, d'écrire personnellement à leurs députés, ou au président de l'Assemblée Nationate, ou au ministre des Affaires étrangères pour leur exprimer leur point de vue. Partout, dans les quartiers, dans les malsons, doivent se constituer des comités contre le réarmement allemand, qui organiseront des délégations, collecteront les signatures, prendront contact avec les personnalités locales, réuniront des assemblées de plus en plue larges et représentatives, et traduiront toute occasion les sentiments de

ta population, Une petito réunion, de caractère amical, est souvent plus efficace qu'un grand meeting. Elle permet de discuter à fond et en toute franchise, de mettre au point un plan précie d'action, chaque participant pouvant prendre individuellement ses responsabilités. C'est pourquoi l'on ne saurait trop insister sur les résultata obtenus par cette forme de l'ac-

Chacun de noue doit s'évertuer à faire toujours plus contre le réarmement de l'Allemagne, à réaliser l'union la plus large possible. Il dépend de cette union que 1951 soit ou ne soit pas l'année où l'on verra la Wehrmacht de nouveau sur pied, où, encouragés, les fascistes, les antisémites reprendront leurs funestes exploits, où sera déclenchée l'extermination atomique. Chacun de nous est responsable devant l'a-

Droil of Liberta

personnelle pour redoubler d'ardeur

applaudissements des délégués quand

l'un d'eux s'est écrié : « Nous ne

voulons pas de casernes, mais des

écoles, des hôpitaux, des dispensai-

Impossible de tout dire

Cette conférence s'est fixée pour

but d'étudier les moyens de faire

triompher les revendications matérielles particulières de ces travail-

le salaire égal à travail égal;

- l'indemnité de chômage à 250

- le paiement des allocations fa-

francs par jour et frais de transport

miliales au même taux que les tra-

vailleurs français et pavées directe-

ment aux familles par les Caisses

françaises, sans passer par les Cais-

de foyers aux frais du patronat et

béneficier, comme les travailleurs

français, d'une convalescence, avec

voyage aller et retour en Afrique du

- le cumul de deux années de

congés payés et paiement de 50 %

du voyage aller et retour en Afrique

du Nord, avec garantie d'emploi au

- reconnaissance de la légalité des

et enfin, ouverture de centres

fêtes musulmanes comme jour férié

de formation professionnelle aux

travailleurs nord-africains, et créa-

tion de cours du soir pour analpha-

J'ai écrit cinq articles dans les quels j'ai essayé de montrer com-

ment ils se battent avec la vie. J'a

vu le marché d'esclaves, l'usine

camp de concentration, l'asile et l

taudis où rôdent la mort lente et la

- la construction de logements et

- le droit, en cas de maladie, de

res pour notre peuple. »

leurs, et notamment :

à tous les sans-travail;

ses locales d'Algèrie;

des pouvoirs publics;

retour:

paye;

bètes.

Et combien étaient vigoureux les

au combat. »

LA DECLARATION | Une grande étude d'Edmond-Maurice LEVY(6) | de M. BEN GOURION

L'abbé Grégoire, ami de la Paix

Adolphe Crémieux vint acquitter aussi une dette de reconnaissance envers l'illustre disparu. Voici la pé-

Grégoire, écoute, voici nos derniers adieux; ils seront dignes de tes vertus; tu seras pleuré sur lous les points du globe, car il n'est pas un point du globe où ne se tronquelques membres reunis de cette antique nation que la voix c refirée de l'abime. M'entends-tu, prêtre de Jésus-Christ? Les Juifs repandus dans tout l'Univers te pleureront et, pendant que la Liberté te proclamera l'un de ses serviteurs les plus fidèles, la religion te remerciera d'avoir appuyé son empire sur la tolérance et l'humanité.

1791 où, grace à l'abbé Grégoire, pour la première fois en Europe, la lut, et non pas une simple tolérance. a protègé les victimes d'une oppresson séculaire et reconnu aux Juifs la plénitude des droits civils et politiques.

Pen à peu, et hélas avec de sinistres retours vers la féroce barbarie, l'exemple donné par la France libérattice fut suivi par un grand nombre de peuples. Les Juits, longtemps de malheureux parias, des suns-patrie, devinrent des hommes et des

Cette regénération ne s'est pas accomplie sans heurts et, encore aujourd'hui, il est nécessaire de lutter

Comme au 2 Pluviose An IV, Gregoire pourrait encore repeter:

Puissent les Blancs et les Noirs. abjurant les rivalités, les haines et les vengeances, confondre leurs affections et ne plus former qu'ane famille. Puissent l'humanite, la liberte, la justice, cenalire entire dons les conferes africaines, expier les cre mes de l'Europe, éclairer, consoler, civiliser des nations qui oni les mêmes droits que nous et qui, peut-être, remplicani mienx leurs de oirs

Il avait aussi horreur de la ouerre ce piêtre au cœur charitable, ce grand visionnaire qui a porte sur Napoleon, devoré par la rage des conquêtes, un si terrible jugement,

s'indignait quand Joseph de Maistre proclamait que la guerre est voulde par la Divinité. Mon âme coopeantée, écrit-il, se réfagie alors dans les couetes de paix dejà nées en Angleterre et en Amérique, chez les Quakers. & Sa plame flétrit all leurs « ces bouchenes sangiante appelées guerres ».

Dans divers codicilles a son testament, Grégoire a consacré des sommes d'argent à la création de prix destinés à récompenser les auteurs de memoires sur des nuestions qui lui tenaient particulièrement à cœur, le tiens à signaler les deux suivantes, qui sont encore d'une singulière actualité :

Quels sont les moyens d'extirper le préjugé injuste et barbare des Blancs contre la couleur des Africains et des sangs-mêlés?

Quels sont les moyens préparatoires à la réussite du projet d'empê-cher à jamais la guerre et d'extirper ce fléau, notamment sur les moyens d'empêcher les müiluires, assoupli par l'obélissance passive à négliger ou fouler aux pieds les devoirs du Citoyen, d'empecher qu'ils les oublient, de les porter à les accomplir?

justice et le mépris ne som pas, dans

C'est l'élimination, dans l'ordre po-

litique, de toute règle morale, le mé-

croyance exclusive en la force e

l'orgueil, le rejet de tous les droits

de l'homme qui firent, sous le regni du nazisme, d'hommes bores des be-

tes traquées pour alimenter les fours

Le monde ne parait guère disposi

accepter l'enseignement d'Ausch-

Pourtant, la leçon est impériense. Car, comme dit Dostoiewski — et on

peut le dire dans ce vieux cimetière

de Paris, dépositaire de tant d'élans

généreux - « le secret de l'existence

humaine consiste, non pas à vivre, mais encore à trouver un motif de

LE VERITABLE

pris de la personne humaine,

leurs causes, hors de l'échelle hu-

Puisqu'on né vous le dit pas ...

æxiconazisme

Meie Kampf vient de se misamorphose en Dictionnaire illustré venda 12 Dentschmarks en Allemagne socidentale.

La effet de nombreuses « définitions » de ce petit la allemand qui s'intitule Knauer Laguen AZ no sont rien moins que des apologies du nezisme.

C'est aimi que la e définition » du parti musi n'est pas différente de celle qu'en donnait... le parti nazi lui-même. En outre, le Kusurs Lexicon est un véritable Bottin mondain des dignituires du Treitième Reich. On y trouve d'élopionses ble graphies de tous les pendas de Nuremberg et meme de marst Wessel, le puilesouteneur dont la propagande de Gebbels fit un héros!

Victor Hugo se vantait d'avoir « mis le bonnet rouge au dictionnaire ».

Sous le règne de MM. Mac Clas et Adenauer c'est le casque à croix parmis cei ceiffe les « exercices lesbographiques a dénazifiés.



Histoire incomplète

Lu dons l'U.S. Evening Star : « L'histoire complète de la participation des Japonais à la guerra de Coréo n'est pus publiée pour la raison perfettement compréhensible que le Japon est, du moias formellement, un Etat ennemi. »

« Ciné-club » de margoulins

Les individus qui se sont livrés à la provocation du Juil Suss, au Quartier Latin, n'étaient pas seulement des antisémites ou de a hons Zismelites », comme le nommé Florschel, mais de vulgaires mar-

Ontre qu'ils avaient transformé lent geiné clubo en affaire commerciale, au mépris de la législation existante et de toutes les traditions du rinera napulaire ils n'hésitaient pas, à l'occasion, à s'appreprier des films any dépens des meietes discributrices.

C'est ainsi qu'au mois d'avril dernier, ils avaient indûment projeté les Temps Me-decnes de Charlie Charlin : la version employée avait, en effet, été réalisée d'après des copies dont l'usage commercial est réservé.

Charlot lui-même vient de déposer mes plainte en contrefaçon de littérature contre le dirigeants du pseude « ciné-club du quartier a.

151 printemps

L'homme le plus vieux du mende est un Azerbaidiansia (pravince de l'Iran), M. Ibrahim Gedfiem, qui se prépare à fêter ses 151 printemps.

Abetz revient à Paris

Après von Chilitia, Otto Abeta... Savezvenu à Paris sons la forme d'un bouquis où il fait son propre panegyrique, et que

la motion d'édition d'miot-Dupont prend



Abetz, s'il faut l'en croire, ne sant callait que du bien ! Il nons an vent gucere. puisque dans ce style « europeen » dont ses protecteurs nous reluttent les orcilles, il nous (re) propose, à l'heure du rearmement allemand, « l'alliance des deux pays pour la sauvegarde de la stellle civilina

Le sconduleux bonquin de ce criminal da guerre est préfacé par M. Jean-Burnard Deresses, du journal L'Aurore, lequel, Il est vrai, a depuis belle lurette decance Abela en publiant les « Mémoires », de Schaeht,

Joujou de Noël

Un nouveau jouet de Noël viens de faire son apparition dans les megasins de Washington : e le petit laboratoire atomique ». Selan le prospectus, il permet plus de 150 expériences pussimmantes. On voir se déplacer les particules alpha à plus de 20.000 kilomètres à la seconde. Désintégration garantic.

Cependant, le prospertus tient à rassurer les parents : « La production de bombes atomiques est considéree comme au delà des possibilités du jouet. »

Cente précision s'impossit pout-être après les récentes déclarations du président

TARIF DES ABENNEMENTS



CLUB 5, RUE DE METZ - PRO. 46-32

> prisente tons les soirs UN SENSATIONNEL PROGRAMME

Le Conférencier Abramowicz

ANDREANA LE NOIR QUI CHANTE EN YIDDICH

LE CELEBRE DANSEUR ESPAGNOL

Sommerous

roraison de son discours :

La radio ajoute qu'après un débat au cours duquel le réarmement de l'Allemagne a été vivement critiqué, le Parlement israélien a décidé de demander aux commissions des Affaires étrangères et de la Défense nationale, de rédiger sur cette question une résolution qui sera soumise au vote de la Chambre. (A.F.P.)

Le procès d'ILSE KOCH

La décision des puissances occidentales de réarmer l'Allemagne constitue un problème ties grave

pour le maintien de la paix mondia-

le et tout particulièrement pour le

peuple juif », a déclaré M. David Ben

Geurion, president du Conseil, dans

un discours prononcé au Parlement

et diffusé par la radio israélienne.

6 TEMOINS meurent dans des circonstances troublantes.

L'organisation des anciens départés antitascistes allemands annonce que six anciens déportés de Buchenwald, qui devalent déposer comme témoins à charge au procès d'ilse Koch, à Augsbourg, sont morts subitement dans l'espace de quelques jours. Ce sont les antinazis : Marinkowitz, Ferdinand Rochmhild, Hans Eiden, Hein ich

Plum Walkenbach et Jokob Gains Leur disparition dans des circonstances extrêmement troublantes laisse supposer qu'ilse Koch et ses amis redoutaient leurs

M. Youdachkine a collecté au mariage de M. Fouks avec Mile Stainwajs Jacqueline, la somme de 5.200 francs au profit des enfants de fusillés et déportés. La Commission Centrale de l'Enfance remercie la famille et les invités et prie les jeunes mariés de trouver icl ses vœux de bonheur les plus sincères.

L'enquête de D. L. sur les Algériens

un monde de paix.

portant ces mots: « Mon Dieu, faimort brutale. Je ne peux tout vous

raconter, il me faudrait des semai-

nes et des semaines. Il y a tellement

de choses à dire ! Le moment est venu d'écrire le mot Mais si mon reportage se termine anjourd'hui, l'histoire de la misère des Algériens en France ne s'achèvera que lorsqu'on leur donnera les moyens de vivre une vie digne dans

tes-moi miséricorde et pardonnez à mes ennemis. » Depuis, l'Eglise a toujours fait systématiquement le silence autour

A la nouvelle du décès de l'abbé

Grégoire, des salves d'artilierie an-

noncerent au peuple d'Haîti la mort

du grand libérateur des Noirs, des

offices religieux eurent lieu dans les

Selon le vœu du défunt, la tombe de l'ambé Grégoire est surmontée, au

cimelière Montparnasse, d'une haute

croix de pierre sans ornement et

églises.

de cette grande et noble mémoire. mais tous les esprits généreux, épris de tolérance, ne cesseront de louer l'homme de bien qui a répandu sur le monde une âme toute de pitié et

Actualité de l'abbé Grégoire Les Israélites de France, et même

Les Noirs remercient la Convention qui les o émancipés (gravure d'épaque).

Henry Monneray (SUITE DE LA PAGE 1) née, méthodique, conçue et exécutée par l'homme. de Juil n'est pas une race, mais la A nouveau, la grande peur envahit condition humaine portée à l'exl'univers. Devant l'angoisse de l'avenir, les hommes deviaient savoir que la douleur et la souffrance, l'in-

maine.

crematoires.

On dit: « Les statistiques ne saignent pas et seul le détail compte. A Mais il importe de rappeler l'esset de cette condition humaine:

pour juguler les préjugés racistes.

Comme les Juifs, les Noirs som Join

120.000 déportés de France; 3 millions tués à Auschwitz: 6 millions exterminés en Europe.

Ce bilan est un rappel; il comporte aussi un enseignement. Ces chifires effroyables ne sont pas dús sex événements de la nature, à l'inondation, à la famine ou à la peste. Es sont le produit d'une action raison-

du monde, ne pourront jamais ou-

RVIEW ECLAIR SOUS LA NEIGE

Un dimanche enneigé... Au Père-Lachaise a lieu en présence d'une nombreuse foule, la commémoration de l'exécution par les nazis de 48 atages juifs. C'est là que nous avans demandé à plusieurs jeunes s'ils s'élevoient contre le réarmement

Trois membres du Hachomer Hatzoïr

- Enormément de leunes du Machemer ont perdu lours parenty. Nous ne voulons pas de guerro. Il faut enrayer le réarmement allemand par tous les moyens et faire pression sur les dirigeants de tous les pays. Nous protestons contre la formation d'une nouvelle armée allemande perce que nous nous rappelans ce qui s'est

Charles Himelfabb (16 ans), de la maison d'enfants de Montreuil, nous a précisé

- Nous ne youlons pre de régresement allemand pour qu'it n'y ait jamais plus de maisons d'enfents de fusillée. Mos porents ont été déportés.

Cadets: __ J'ai particulièr-ment souffert des crimos nozis. Jo sais que le réarmement allemand signifie une nouvelle invasion de la France et que les jeunes Juifs en souffriraient les promiers.

Un outre jeune de Montreuil, Emile Zagowri (16 ans): - Ma mère o été départée, man pere tué à la guerre. Je ne veux pas que les

autres jeunes souffrent comme j'ai souf-Géorges Barmon (18 cns), aide-comp-

table ... Je suis contre le regromement alle-

mond parce que, suite logique à la renozification des zones occidentales, ce serolent les mêmes chefs nazls qui dirigeraient l'armée allemande. Que toroit cette nouvelle armée? Ce qu'a fait la Wehr-

ILS ONT TENU LEUR PROMESSE

A l'eccision d'une vente de masse éche lenges sur trois semaines (3, 10 et 17 decembre), les jeunes ont montré comment o peut, lorsuu'on s'y attache, diffuser mieuet plus notre journal parmi les larges cou ches de la population.

Certains groupes de jeumes, grâce à cette émulation, sont arrivés à des résultats très positifs. Citons le 13' arrondissement qui a presque doublé son chiffre de vente habituel. Dans le 3', Liberman, qui organise maiu

tenant la diffusion avec méthode, obtient des résultats appréciables et arrive à ven dro jusqu'à 129 numéros en une semaine. Malgré toutes leurs difficultés, les Cadets du 13° out réussi à placer jusqu'à 75 excoaplaires. C'est le groupe du 12' qui remporte la

pelme. Samedi 6 janvier, 5 20 h, 30, au cours d'un vin d'honneur qui sure lieu 14, rue

de Paradis, priside pur notre ami You dine, membre du Serrerariat du M.R.A.P., M. Charles Laderman, membre du Comité de Direction de D.L., remettra les curtes i nos difference, pais le nelleur groupe recerro le fanion d'honneur, A l'isse de cette soirée, un film sera

projeté. Les meilleurs diffuseurs recevront un bon de bapteme de l'air.

COUCOU DU DOUBS Conconcon core A titre publici
maire paur fai
conneitre noi
nouvelle fabri
cation, nous di
cation, nous di
cation, aux nouvelle fabrication, news distribuons eux
2,000 PREMIES
LECTEURS
dece journal notre superbe COUC
DU DOUBS, mod rustique en bois scut
granti par bulletin individuel num
solo ou prix fe roté ou prix 650 Modèle grand luxe au 990 prix réduit de francs 990 Modèle de haut luxe avec Coucau chantant tous les quarts d'heure à fra 1990 An Quantité limitée
Profitex de ces prix exceptionnels f
Passer commande immédialement
joignant cétte annouce, teus ne poutons satisfaire toutes les demandes ! OCIETE D'HORLOGERIE DU COURS

NOUVELLE WEHRMACHT

sidus des bandes de pogromistes naguère commandées par Anders et Vissov, L'essentiel du « bagage nio- Un « combat team » ral » de ces compagnies de grands chemins, prêtes à toutes les aventu- avant la lettre

(SUITE DE LA PAGE 1)

des « luifs ». au maniement des armes les merce- et compagnies dites de travail qui

Les troupes allemandes pourront militaire reprenant les slogans de nir sa première réunion publique en ment des réfugiés des Sudètes et de être entraînées dans tout lieu ap- lutte contre la « juiverie internatio- présence d'un auditoire où l'on no-Silesie, mais surrout d'importants ré- prouvé par les chefs militaires alliés, nale »... La directive n° 23 du Con- tait 60 % d'anciens S.S. y compris la France et les Etats- seil quadripartite, en date de décem- Nous savons qu'une sorte de

res, consiste en une haine farouche. Une autre importante formation. tructeurs américains qui entraînent aux nombreuses gardes industrielles te directive. naires ainsi amalgamés. Le tout est constituent l'embryon de la nouvelle dirigé par une sorte de triumvirat, armée, il s'agit, comme son nom la supervision de l'Unité n° 1 appar- l'indique, d'une « police » disponible teur des troupes américaines en lizel), c'est-à-dire prête à intervenir

campagne, le commandement au gé. militairement s'il le faut. néral l.D. White, commandant l'Ame- Le plus significatif est que te ricas Constabulary (gendarmerie), et « combat team » avant la lettre doit l'administration au général de la se composer essentiellement, selon ficiers supérieurs allemands aux- voir que l'effort ainsi déployé en diquels le général-comte von Schwe- rection de la jeunesse s'inspire di- Le Grand Maître rin a voulu adjoindre d'anciens ca- rectement des méthodes éprouvées dres de la « Division Lévriers ». par les nazis dans le dressage et la et les Frères Si la première division allemande militarisation de la Hitlerjugend, C'est sans dou est aujourd'hui cantonnée en Ba- novau de la S.S. Ce n'est pas par temps que la fameuse Bruderschaft, deux anciens journalistes se distinvière, il n'est pas exclu qu'elle puis- hasard que le premier soin du provo- organisation semi-clandestine de ge- guent : Schwarz von Berk, rédacteur

bre 1945, avait formellement inter- « Constitution » intérieure, fondée dit la création d'organisations de sur le principe hitlérien du Chef

pas oublies. D'actives officines de recrutement

tigent une activité analogue,

C'est sans doute un signe de dans une allocution radiodiffusée : une organisation de jeunesse para- rence des Douze atlantiques, de te- Schwarze Korps.

jeunesse de caractère militaire on (Führerprinzip) et la vieille mythoparamilitaire. Mais, le 2 novembre logie germanique de l'Ordre des dernier, la commission anglo-franco- Chevaliers (Ritter orden), régit dees « Juis ».

dotte d'un armement moderne, vient américaine a fait connaître au gou- sormais le fonctionnement de la Ce sont pour le moment des ins- d'être mise sur pied parallèlement vernement sa décision d'abroger cet- Bruderschaft. Au sommet de la Cone directive.

frérie, se trouve un Grand Maître
Cependant, les «vétérans» ne sont (Hochmeister) inamovible et muni de pouvoirs absolus. Il est assette d'un? Conseil des Freres (Bruderrat) de et de recensement fonctionnent de- six personnages désignés pour sept lenant au général Mac Clark, inspec- en toute occasion (Bereitschaftspo- puis plusieurs mois. C'est ainsi que ans et eux mêmes assistés de six pour l'infanterie, le bureau du géné-ral Hocker à Paderborn (zone bri. ste), la réunion des uns et des aufannique) a établi les liches de près tres formant le Chapitre (Kapitel). de 300.000 militaires de carrière Les II semble bien que le général Mangénéraux Funk et Kreine, pour la teuffel sera Grand Maitie. Quoi qu'il Wehrwacht Paul Malhmann, chef ses status, de jeunes Allemands nes Luttwaife, les amiraux Wagner, Godt en soit, le Conseil des Frères compte d'un état-major d'une centaine d'of- entre 1919 et 1922. Comment ne pas et Schulle, pour la Kriegamarine, di- déjà en son sein des nazis de choix, tels Hagenbach, un des principaux soutiens du réarmement, et Franke-Grikech, collaborateur de Himmler à

la direction de la Gestapo. Parmi les Frères les plus cotés. se aller « faire l'exercice » ailleurs, cateur antisémite Wolfgang Hedler, péraux et de dignitaires nazis, ait en chef de l'hebdomadaire de Gœb-puisque, comme vient de le décla, après son acquittement par le tribu-jugé opportun, à quelques jours du bels Das Reich, et Alquen, rédacteur rer le haut-commissaire Mac Cloy nal de Neumunster, a été de créer communiqué officiel de la Confe- en chef du journal de Streicher Das Marian Ma

IOYEUSES FETES DE NOEL ET DU NOUVEL AN AU GRAND CABARET YIDDICH DE PARIS



Sigmunt BERLAND DIRIGE LE MEILLEUR ORCHESTRE JUIF DE PARIS -Il chante les succès du foiklore roumain, slave, etc.

HABIBI

106, Rue Lafoyette - Paris-10"

Sigmunt BERLAND

La grande révétation

Babe Wailace

DU CASINO DE PARIS

à Dolle Liberte 16. rue de Conseguian. PARIS (9') TeL + TRU. 00-87 FRANCE ET UNION FRANÇAISE 6 muis 600 fr. 300 fr. PAYS ETRANGERS 3 mois 450 fr. 6 mois 1 an 1.600 fr. TARIF SPECIAL pour le BELGIQUE Compte cheque postal : 6078-90 Paris Pour les changements d'adresse envoyer 20 fr. et la dernière baude COMITE DE DIRECTION : André BLUMEL Meurice GRINSPAN

Plerre-Roland LEVY Le gérant : Ch. OVEZAREK N.M.P.P.

Charles LEDERMAN

IMPRIMERIE S.LP.N. 14, rue de Paradis Paris (10%)

des diviseurs

son programme, programme contenu dans son nom même. Il est un rassemblement de toutes les bonnes voiontés dans l'action contre le racisme et l'antisémitisme. Il s'attache en même temps à défendre la paix, car la guerre, inevitabiement, déchaîne la haine et pousse au paroxysme la division, le racisme, l'antisémitisme.

Cette action poursuivie par le M.R.A.P. a trouvé son expression au cours des deux Journées Nationales contre le Racisme, l'Antisémitisme, et pour la Paix, qui se déroulèrent au Cirque d'River, devant des milliers de délégués réalisant la pius large, la pius profonde unité que la communauté julve ait jamais connuz. Ces délégués représentaient toutes les couches de la population et les tendances its plus diverses.

Elle s'est manifestée, cette action, lars du vote pour la paix, en octobre 1949, le M.R.A.P. ayant rassemble 22,000 signatures. Elle a été marquée par la campagne contre la Rhération de Xavier Vallat, magnifique mouvement de protestation qui raffermit l'union, non seulement entre Juifs de toutes les couches sociales et de toutes opinions, mais entre Juifs at non-Julis, entre tous les antiracistes, entre tous les démocrates du pays.

Un peu plus tard, le M.R.A.P. participait activement à la campagne en faveur de l'appel de Stockholm, pour l'interdiction de l'arme atomique, arme la plus dangereuse pour l'avenir de l'humanité, et, sur son initiative. 85.000 signatures étaient requeillies par les organisations adhérentes

L'action du M.R.A.P. se trabuit encore par la campagne contre le film antisémite « Les Nouveaux Maitras » et contre la tentative de proleter « Le Juif Suss »

A travers sa riche activité, des milliers et des milliers de Juifs ont reconnu dans le M.R.A.P. le digne héritier de toutes les traditions combatives de la communauté Juive défendant ses droits et sa vie.

Cette bataille vitale, le M.R.A.P. la continue aujourd'hui, courageusement, en exprimant l'émotion causée chez tous les Juifs par le réarmement de l'Allemagne.

UJOURD'HUI comme hier, au-A jourd'hu; plus qu'hier, l'union des Juifs se forge, devant le grave danger qu'est la constitution d'une nouvelle Wehrmacht, pénétrée jusqu'à la moelle de l'es-

L'émotion qu'ils ressentent, d'une part, et jeur voionté d'union d'autre part, se sont manifestées à travers la résolution du C.R.I.F., à travers la conférence des Juifs d'Alsace et mainte autre prise de position sans équivoque, comme celle des Anciens Combattants, des Déportes, etc. L'une et l'autre se sont manifestées avec éclat, l'autre dimanche, au Père-Lachaise, devant le monument d'Auschmartyre des premiers otages fusillés par les nazis. A l'appet des Déportés, plus de 3.000 personnes, bravant la neige et le ?roid, étaient venues, de tous les horizons, accomplir leur devoir. A cet appel, toutes les organisations juives existant on France avalent, comme le M.R.A.P., répondu.

Vollà comment se réalise l'union das masses Juives de France, union dont nous nous rejou ssons parce que nous en savons Pofficacité. Elle se réalise, il est vrai, dans l'inquiétude, dans l'angoisse, mais aussi sous le signe d'une ardente volonté d'empêcher in catastrophe.

Cette unité retrouvée et élargie n'a pas l'heur de plaire à tout le monde. Ceux qui n'ont d'autre oblectif que de la briser ne se contentent plus d'un dénigrement verbal : ils vont, pour les besoins de leur mauvalse cause, Jusqu'à créer un journal : « La Parole ».

UE l'unité des Juifs, que l'action du M.R.A.P. génent les antisémites, les fascistes, cela se comprend. Leur prose sur le «judéo-bolchevisme» n'est qu'un écho de Goebbele et de Hitler. Dans son dernier numéro, « Droit et Liberté » avait ralson de démontrer qu'au fur et à mesure que le réarmement altemand se precise, que la Hitlerjugend se reconstitue outre-Rhin, les jounes nazis de France sont encou-

Une mise au point de M. BULAWKO

Dans l'hebdomadaire du MAPAY « La Parole », du 22 décembre, je relève dans un virulent article consacré à la cérémonie commémorative du Père-Lachaise, ces lignes me mettant en cause :

... Le sjeur Bulawko (« sioniste . du MAPAM! monte à la tribune pour brailler le préchi-précha communiste sur la politique cocidentale en Allemanne et glorifis le réarmement de l'Allemagne orientale. »

Premant à témoin les 3,000 personnes présentes à cette cérémonie, parmi lesquelles M. Tylbergerg, rédacteur du quotidien du MAPAY « Unzer Wort », je dénonce le caractère calomnieux de ce « compte rerdu » grossièrement mensonger.

Augun des éminents orateurs qui participérent à cette émouvante manifestation n'a glorifié le résemement de l'Allemagne orientale, et les rédacteurs de « La Parole » le savent

li s'agit là d'un mensonge délibéré et d'autent plus repugnant,

J'al eu l'honneur de présider cette ceremonie du souvenir et d'y lire le nom des 48 martyrs, ainsi que le texte du serment des anciens déportés.

Quant aux guillemets accolés au mot « signiste », dois-je en conciure qu'on ne peut être un bon sioniste sans renier jusqu'au souvenir de nou camarades et parents tombés sous les balles allemandes ou dans les eamps nazis ? Curieux « sionisme »,

E M.R.A.P. a défini clairement ragés à parader au Quartier Latin, aux cris de « A bas les Juifs ! » et « Viva Drumont ! ». Quoi de plus normal !

> Mais qu'un journal juif reprenne le mème refrain montre jusqu'à quels abimes la haine, l'esprit de division peuvent mener.

C'est, en effet, dans le dernier numéro de « La Parole » que nous relevons ces paroles indignes : « Le M.R.A.P. utilise la souffrance du passé juit comme plateforme de la propagande kominformiste. »

Pour cette feuille, la campagne contre la libération de Xavier Wallat, contre « Les Nouveaux Maîtres » et « Le Juif Süss », contre le réarmement de l'Allamagne qui, écrit-elle sans honte, a ne se falt point contre les Juifs en tant que tels », la commémoration des victimes du nazisme, tout cela c'est la propagande du kominform, c'est le « catéchisme stalinian ». Comparez avec le « judéobolchevisme » dont nous parlions plus haut.

Mals cela n'est rien Le fait que le M.R.A.P ait demandé aux rabbins dans leurs sermons de souligner le grave danger du réarmement allemand et de prier pour la paix, fait entrer en transes ces messleurs de « La Parole ». Les voilà bien, en effet, les ordres du kominform et le « catéchisme statinien » ! Le voilà bien, « l'outrage permanent à la mémoire des six millions de Juifs massacrés » !

I les arguments et la logique de ces messieurs sont aussi ridicutes qu'indignes, feur but, pourtant, est clair : il est de diviser, de freiner la grande union qui se réalise. Leur représentant au C.R.I.F. fit tout ce qu'il put pour empêcher le vote de la résolution condamnant le réarmement allemand lie se sont évertués à faire échouer a commemoration du Père-Lachaise lis ne s'en cachent pas. Ils ont la triste audace de s'en glorifier, Leur rage les pousse même à s'en prendre au Grand Rabbin de Paris, venu prononcer un Kaddisch devant le monument d'Auschwitz; sans parler der agents staliniens que sont les représentants du C.R.I.F., de l'Alliance Israelite, de la Federation des Société Juives de France et des autres organisations participantes.

La prose de ces diviseurs ne nous étonne pas. Sous l'occupation, pendant que l'on déportait, massacrait, exterminait les Juifs de France, ne se trouva-t-il pas des Juifs qui, pour diverses raisons et sous diverses formes, collaboraient avec les bourreaux ? Cela n'a d'ailleurs pas emneché plusieurs d'entre eux de subir le sort de leurs corréligionnaires. Car c'est une loi : les fascistes, une fois qu'ils avaient obtenu des Juifs colfaborateurs tout ce qu'il était possible, les envoyagent, comme tous les

autres, au crémetoire, Aujourd'hui, comme dans le nasse, la grande majorité des Juifs sont fixes sur ce qu'ils pauvent attendre du fascisme, de la guerre, du réarmement allemand, C'est pourquoi ils s'unissent devat l'immense danger.

Mais les diviseurs, eux, qui choisi l'autre camp, se trompent s'ils pensent que ceux qu'ils servent leur seront, cette fois, reconnaissants Albert YOUDINE.

"LA PAROLE" MEETINGS NE REARMEZ PAS Quelques 1951 des dinisous sa Délégations NE REARMEZ PAS Quelques 1951 RÉSOLUTIONS L'ALIFMAGNE PETITIONS L'ALIFMAGNE

> (SUITE DE LA PAGE 1) avoir fleuri les plaques, des orateurs prirent la parole. La foule uni s'assemblait autour d'eux s'associa sans réserve au geste de protesta-

Puis les manifestants se rendirent à la Mairie du 10°, faubourg Saint-Martin, pour déposer une gerbe au monument aux Morts. « Nous ne serons jamais les alliés de vos bour-teaux! » Tel était le serment inscrit par nos amis du M.R.A.P à l'adresse des victimes du nazisme et de la guerre

Devant le Vél'd'Hiv'

A la même beure, dans le 15°, plusieurs centaines de patriotes, anciens déportés, résistants, se rassemblaient devant la mairie de cet arrondissement, et déposaient également des fleurs devant le Monnment. Une délégation se rendit ensuite au Vélodrome d'Hiver, devant la plaque commemorant le martyre des 25.000 juifs internés la, le 16 juillet 1942, avant la déportation. Dans une brève allocution, notre ami Youdine, membre du secrétariat du M.R.A.P., souligna le « devoir sacré de tout mettre en œuvre contre le réarmement des nazis pour ne plus revoir de telles horreurs ». Dans le 11°

A 15 heures, de semblables cérémonies se déroulèrent dans d'autres

arrondissements. Dans le 11', une foule nombreuse se pressait devant le monument de Mairie. Entre autres gerbes déposées, on remarquait celle de la section locale des Encagés Volontaires et Anciens Combattants Juifs. Après une allocation de M. Grimberg, président du Conseil commuet le chant d'une vibrante Mar seillaise, une importante délégation se rendit devant différentes plaques puis devant le monument aux juifs orientaux morts à la guerre, rue de la Roquette

> A deux pas de l'Hôtel de Ville

Dans le 4°, à deux pas du glo-rieux Hôtel de Ville de Paris, l'un des premiers bastions conquis sur l'ennemi par les Parisiens insurgés en août 1944, plusieurs dizaines d'hommes et de femmes se rassemblérent devant la Maison de la Paix, rue du Pont-Louis-Philippe. En cortège, ils se rendirent à la mairie, dont la porte d'abord fermée, fut ouverte devant leur ferme attitude.

Place Gambetia

Dès midi, dans le 20°, la Mairie était cernée par la police. Il fallait montrer ses papiers d'identité pour y pénétrer. A l'heure fixée, c'est par centaines qu'arrivèrent les manifestants. La police tenta de les repousser, mais en vain. Une banderole portant une inscription contre le réarmement de l'Allemagne fut toutefois saisie. Une large délégation comprenant le commandant Morel, des représentants du Conseil communal, de l'A.R.A.C., des Déportés,



du Mouvement pour la Libération du sillés, conduite par M. Léandri, Peuple, des Officiers Républicains, vice-président du Conseil communal, du M.R.A.P., put enfin penetrer dans l'édifice pour fleurir le monument aux Morts. Puis, une résolution lut adoptée, suivie du chant de la Mar-

Montreuil

A Montreuil, dans l'après-midi, un défilé avait en lieu à travers la ville. Six gerbes furent déposées devant des plaques commemoratives. Après une allocation du maire, M. Daniel Renoult une résolution fut adoptée. Des délégués du M.R.A.P. déposérent également une gerbe au cimet'ère, devant le monument aux Combattants julis.

De nombreuses assamblées

D'autre part, les assemblées, grandes et petites, se multiphent, à l'isdue desquelles sont adoptées des resolutions condamnant tout rearms ment de l'Allemagne. Le 7 et le 13 décembre, à Montreul, plusieurs centaines de personnes ont participé à des meetings où prirent respectivement la parole MM. Charles Hutman et Henry Buławko, membres du secrétariat du M.R.A.P.

Citons encore: 130 personnes dans 11', le 9 décembre, en présence de MM. Hutman et Poznanski; 50 personnes dans le 2°, le 12 décenibre, avec Ch. Hutman; le meme jour 50 personnes dans le 13, avec M. Kornbluth, et 600 personnes dans le 20°, avec M. Poznanski; 50 personnes le 15 décembre, dans le 12°, avec M. Hutman: 400 personnes dans le 10°, le 21 décembre, au cours d'une séance cinématographique suivie d'interventions de MM. Roger Maria et Hermand.

D'autre part, des Comités de lutte contre le réarmement de l'Allemagne et contre l'antisémitisme se sont constitués dans différentes maisons. notamment rue du Temple.

Une délégation dans le 11°

Une délégation d'anciens déportés et de familles de déportés et de fu-

lls ont souligne les souffrances enle presureur « de la République » Bodurées sons l'occupation allemand rel se livre à une grossière provocation antisemite (2 juin). Dans la salie, le public par les Juils du 11° arrondissement dont 5,000 ont été déportes, ils uni riscate en chantant la « Marseillaise ». présenté différentes résolutions, et notamment celle du C.R.I.F., deman-11 juin : au Cirque d'Hive. 2 Journée Nationale contre le racisme et l'antisemidant an goavernement de s'oppost tisme, pour lo peix. à tout réarmement de l'Altemagne !! 21 Juin : les rabbins français condamont enfin demandé à leurs député. nent l'arms atamique, et saluent en l'appel de Stackhalm une initiative généreuse. de tenir compte de la volonté de UILLET. Le jour de la Fête Nationale, la population et de prendre position importante participation des antirociscontre la reconstitution de la Wehrves au grand défité traditionnel. En Baison avec les Combattants de la

A L'APPEL DU M.R.A.P.

Un Comité d'initiative

constitué à Clermont-Ferrand

C.R.I.F.

L'unanimité.

Lentner, Taube.

macht sons quelque forme que ce

Le mercredi 20 décembre 1950 s'est

tenne, à Clermont-Ferrand, au local

de l'Armée du Salut, une réunion

d'information du M.R.A.P., avec la

participation de M. Henry Bulawko,

membre du Secrétariat national, dé-légue au 2º Congrès Mondial de la

M. Danziger, personnalité en vue

Notre ami Henry Bulawko fit un

important exposé sur les bats du

M.R.A.P. Après avoir rappelé les

tre mouvement dans l'action contre

l'antisemitisme et le racisme, l'ora-

teur en vint au Congrès de la Paix,

tenu à Varsovie, sur lequel il s'ar-réta longuemens. Il termina par une,

condamnation tormelle du téarme-

ment allemand, appelant les Juifs de

nombreuses mittatives prises par

de la Communauté clermontoise, ou-

vrit la soirée.

a été recue successivement, la se-

maine dernière, par les representants

de M. Le Troquer et de Mnie Fran

cine Lefebvre, députés du secteur

(SUITE DE LA PAGE 1) Noirs par des hôteliers racistes. Céline, domouré à Copenhague, se tait dé-OUT. Le 15, Rescontre internationale nazitier par une Chambre civique de Paris de la Jeunesse à Nice. (w 1 an w de prison, 50.000 francs d'a-Les nervis du P.N.F., ligue fas-

chambres à goz, est acquitté por un tribu-

not de Nessmunster. Vague d'indignation

dans l'opinion démocratique allemande et

6 mars : premier attentat au plastic con-

10-11-12 mars : imposontes Assises No-

manifestant contre la publication dos « Mémoires » du S.S. Skorzany,

destinées à réhabiliter les criminels de

journal, le grand compositeur noir Dake

Ellington déclare : « La bombe otomique,

Thomas Mann déclare à D.L. :
« Aujourd'hui, le plus important est

Dans la nuit du 22 au 23, deuxième at-

tentat au plastic à Montreuil. La munici-

palité démocratique appelle, par affiches,

UIN. Lors du procès Finkelstein à Nancy,

telle, une action d'envergure. Il son

ligne l'importance, dans cette lutte,

Une discussion s'ensuivit, à

quelle prirent part notamment MM. Taube, Lentner, Hirsch, Kramer, etc.

En conclusion du débat qui se pro-

dive, une résolution condamnant le

réarmement allemand a été adoptée

Un Comité d'initiative pour la

lutte contre le réarmement de l'Alle-

magne et contre l'antisémitisme a

été ensuite constitué. Il comprend

MM. Dantziger, L. Dreyfus, J. Eiken-kert, Feldman, J. Kleinman, Langier,

longea jusqu'à une heure assez tar-

la résolution adoptée par le

la population à la vigilance et à l'union,

20 avril : après Xavier Vallat, Henri Bé-

Al. Le grand écrivain antifascista

Dans une interview accordée à notre

guerre hitiériens. Brutalités policières.

raud est libéré par M. René Mayer,

VRIL. Les résistents et les patriotes

tre un petit industriel juit de Montrauil.

à l'étranger.

tionales de la Paix.

ce serait terrible. »

de souver la paix. »

ciste et raciste, se livrent à un attentat ARS. Le provocateur antisémite Wolf-gang Hedler, qui a déclaré dans un discours que, pour exterminer les contre l'hebdomadaire « Action », EPTEMBRI. Sous la pression de l'opinion démocratique alertée par le Juifs, il existe d'autres moyens que les M.R.A.P., ic novet xenophobe et re-

ciste « Les Nouveaux Maitres » est ratire de l'affiche de combreux cinémas. Sur les grande boulevords de Paris, reliers de paisibles Algériens. Vigoureuse pretestation du M.R.A.P. qui dénonce le semdole par des offiches placardées dans tout

85.000 signofures recusillies per la M.M. A.P. au bas de l'appel de Stockholm, pour l'interdiction absolue de l'arme atomique.

CTOSRE. La projection de film nazi « Le Juif Suss » ou Quartier Latin est interdite, grâce à l'action du M.R.A.P. ct de tous les antirecistes. 79 octobre : grand tueres des Assises de

la Paix de la Saine, air des hommes et des femmes de toutes opinions s'universit pour empêcher la guerre. Gala du M.R.A.P. à la salle Playel. Le réarmement de l'All:magne est con-

damné par des députés de toutes opinions 23 octobre : à l'appel des anciens combattonts juifs, rue de Lancry, imposant ma-

ting d'union contre la reconstitution de

VEMBRE. Le M.R.A.P. déclare, dans une résolution, que l'amnistie aux collabos n'est pas un ceta de elimence, mais un encouragement aux menées du vichysme et du racisme, au mo-



Réarmement allemand - Mon petit cadeau de fin d'année!

ment où l'on rentme l'Allemagne. 16-22 : 2' CONGRES MONDIAL DE LA PAIX A VARSOVIE.

La protestation mondiale arrache 60 icurs de vie pour les 7 Noirs américains arbifrairement condamnes à Mortinaville.

ECEMBRE. Toutes les organisations juives condamnant le réarmement de l'Allamagne : importante résolution du C.R.I.F.

8-12 : en dépit des matrequeses ordannés par Reuter, maire de Berlin-Ouest, plusieurs milliers de manifestants juits impasent l'interdiction de la parede de Warner Krauss, principal interprete du «Juit Sienn

ges juifs fusilles en 1947 au Mont Valerien sur l'ordro du général von Stulpnessi émouvante manifestation d'unanimité Père-Lachaise.

En Alsace, les spoliateurs se prétendent spoliés

(De notre envoyé spécial Albert LEVY)

Nombre de Juifs rencontrés en Alsace m'ont dit quelles difficultés ils ont eu pour récupérer, ne serait-ce qu'une partie des biens dont ils avaient été spoliés. La récupération légitime a d'ailleurs été utilisée comme un moven de susciter l'antisémitisme. Après avoir confisqué les biens des Juifs, les autorités allemandes et les collaborateurs, en organisèrent la vente (à vil prix) aux Alsaciens, eux-mêmes sinistrés, en 1939-40, du fait de la guerre. La plupart des acheteurs ignoraient l'oigine des meubles et objets divers qu'on leur cédait ainsi. Souvent même, ils furent de nouveau sinistrès lors des combats de 1944 et les biens des Juifs ont disparu totalement. Ce qui crée, bien sûr, les situations les plus compliquées.

Ceux qu'il faudrait frapper, ce sont les vrais profiteurs, les orga-nisateurs de la spoliation. Mais, m'a dit un avocat, « les hauts services de l'administration semblaient installes sur une some tournante: les préposes à la spoliation sont devenus, au lendemain de la Libération, les pré-

posés à la récupération. > Et l'on s'efforce amsi de créer une mésentente entre les luifs et l'ensemble de la population non juive, au lieu de frapper les vrais con-

Une « Association des Victimes de l'Annexion », dirigée par les vrais spollateurs, mais s'efforçant d'entrainer la masse des petites gens à qui furent cédés des biens juifs, a été constituée. Elle a tenu des meetings retentissants, où les « argu-ments » antisémites ont été libre-

ment développés. Dans une ville où 12.000 appartements ont été sinistres, le problème du logement se posait aussi de façon très aigüe. Les Juifs, particulièrement les étrangers, durent faire face non seulement aux lenteurs de la procédure, mais aussi, parfois, aux

menaces les plus grossières. L'on m'a montre plusieurs exemplaires du tract : « La juiverie, peste de la France », qui est encore abon-damment diffusé à Strasbourg, tract odieusement démagogique et visiblement rédigé par des nazis de langue

Deux poids, deux mesures Les mesures discriminatoires frappent encore anjourd'hui (officiellement) les morts eux-mêmes,

Soit, par exemple, une famille d'étrangers (et en Alsace, la plupart des étrangers sont juifs) qui, en 1939, a été évacuée aux frais de l'Etat, en même temps qu'une famille d'origine française. Supposons que chacune des deux familles ait perdu un membre au cours de l'ocupation, soit au maquis, soit dans un bombardement, soit de mort naturelle. Pour transférer en Alsace le corps de ces « victimes » civiles, l'Etat ne rembourse aujourd'hui les frais que pour le Français. La famille de l'étranger devra supporter tous les frais du transfert, sans le moindre dédommagement. Alors. rappelons-le, qu'aucune distinction n'était faite, en 1939, lors de l'éva-

Ce sont là quelques aspects économiques et administratifs d'un antisémitisme que certains révent de voir se développer. Il serait vain de n'er l'influence néfaste de quatre ans d'annexion dans ce domaine. Au lendemain même de la Libération, les nazis n'essayaient-il pas de rétablir les methodes qui leur sont chères : A la rentrée de l'Université de Strasbourg, pourtant si glorieuse e si douloureusement frappée, il se trouva des énergumènes, restés, eux Alsace, et éduques à l'école de Grabbels, pour insulter les étudiants juits. Pendant la période qui suivit il fallut à trois reprises remettre er place la plaque dédice à l'éminen historien Marc Bloch, à l'entrée de l'institut qui porte son nom,

Vigilance

Toutefois, l'antisemitisme s'identiie, aux yeux des Alsaciens, avec l'annexion allemande, avec le nazisme. Et les Alsaciens sont foncièrement antinazis. Ils ont vaillamment combattu l'envahisseur. Ils ont montré à maintes reprises, tant en Alsace qu'en exil, qu'ils ne tombaient pas dans le panneau de l'antisémitisme:

Témoin le fait que les objets du culte de nombreuses synagogues alsaciennes ont été sauvés du pillage et rendus ensuite aux commu-

Mais dans la mesure où l'on libere les collabos, où l'on favorise la remilitarisation de l'Allemagne, les éléments pro-hitlériens croient le moment venu de reprendre la propagande du temps de l'annexion. On

ne constate, actuellement, que des symptomes, dont nous parlerous dans un prochain arricle. Mais la « marche sur Strasbourg » des jeunes militaristes allemands, qui s'est produite l'autre jour, n'est pas pour calmer l'inquiétade et l'indignation

C'est pourquoi, dans ce domaine aussi, leur mot d'ordre est, plus que jamais : vigilance !

(SUITE DE LA PAGE 1)

leurs livraisons d'armes à l'Egypte

et à la Transjordanie, au moment

où, par ailleurs, un nonveau pipe-

line entrait en service, conduisant à

Sidon les pétroles d'Arabie Séoudite,

ceci pour le compte des trusts amé-

ricains. Mais encore faut-it recher-

cher dans le dédale des conflits et

des intérêts qui divisent les associés

de la Ligue Arabe, les raisons d'une

alliance qui, avec plus ou moins de

résultats, a joué dans la guerre de

S OULIGNONS la véritable raison d'être de la Lieue Arabana

rer les liens fraternels entre ses di-

vers associés, elle n'a pas non plus

pour but de résoudre les conflits qui

les opposent les uns aux autres. Son

n'a pas été créée pour resser-

TRANSPORTS ET DÉMÉNAGEMENTS

INTERNATIONAUX

HORN & DERMANT

CAMIONNAGES, DODANES, EMBALLAGES ET ENTREPOTS

Tel, : NOBa 19-84 (3 lignes)

Palestine.

Les Anciens Combattants Juifs de Lyon protestent contre le réarmement de

Les Anciens Combonrants Juifs de Lyon ent organisé un mouting contre le rétirme ment de l'Allemagne. Au cours de ce neeting, preside par te Dr Rousset, president de l'Union des députtés résistants et patriotes de Lyon, ont successivement pris parole : MM, Rivolett, mz nom de l'Ass. ciation des F.F.I.-F T.P.; Rigaud, au non J Parti socialiste; Denry, ou nom des Combattants de la paix et de la liberté, et lei Blum, secrétaire général de l'Union des engagés volontaires et anciens combattents juifs. Une résolution demandant de tout mettre en œuvre pour empêcher le réarmement de l'Allemagne a été adoptée

ISRAEL, POINT D'INTERROGATION

pour les stratèges du Moyen-Orient

peut rassembler des Etats foncière-

ment hostiles les uns aux autres, est

de servir aux préparatifs de la guer-

re contre l'Umon Soviétique, Ceci

nons explique comment et pourquoi.

par dessus les intérêts opposés en présence, un instrument de coordina-

a bouleverse les plans des stra-tèges du State Department

américain et du Colonial Office hri-

tannique. Le premier par l'embargo,

le second par l'intervention ouverte,

tous deux out tout tenté pour empé-

cher l'avenement de l'Etat juif. Ils

comptaient sans les forces démocra-

fiques dans le monde et sans le sur-

L'Etat d'Israel a vu le jour dans

sant unanime du peuple juif.

'APPARITION de l'Etat d'Israël

tion a pu être édifié et maintenu.

Clermont-Ferrand à s'unir pour en treprendre, contre cette menace mor-

l'Allemagne

La position du «Board of Deputies» sur le réarmement allemand

(De notre correspondant particulier L. ZAIDMAN)

HAQUE année, le dimanche après le 11 novembre, les An-ciens Combattants Juifs commémorent, à Londres, le souvenir de leurs camarades tombés dans les deux dernières guerres mondiales. Cette année, la commémoration eut lieu le jour même où le Board of Deputies (1) se féunissait pour examiner une résolution sur l'Allemagne, exprimant son inquietude « devant le fait que subsistent en Allemagne occidentale des manifestations d'antisémitisme, la nomination d'anciens nazis importants à des postes dirigeants de la vie publique et de l'Administration, l'inefficacité de la dénazification, la dibération de crimi-

s'est développé, s'est affermi et a

obligé les Anglo-Saxons à revolt

feurs plans, Une nonvelle factique a

été élaborée, dans l'application de

laquelle Anglais et Américains se concurrencent et se compléten, à la

La « fraternité socialiste » qui lic

le gouvernement de M. Ben Gourion

à celui de M. Bevin, a fort à faire

pour résister à « l'amitié » exigean-

te des dollars américains. Cepen-

dant, un même but unit les Anglo-

Saxons : entrainer l'Etat d'Israël

dans un Pacte Méditerranéen »,

l'image du Pacte Atlantique, aux cô-

tes de la Turquie et de la Grèce.

d'une part, et de la Ligue Arabe, d'autre part. Tout est mis en œuvre

pour briser les réticences israélien-

nes : exigence de certaines contre-

parties pour les dollars accordés par

les Américains, attaques verhales et

armées, en particulier par les trou-

pes anglo-transjordamennes de Glubb Pacha.

La population libre de l'Etat d'Is-

raël restant une inconnue pour les

stratèges occidentaux, malgré la

n'est pas exclu qu'ils ne cherchent à

liquider cette inconnue par une nou-vette guerre qui devra être victoricu-

se, cette fois. Celle-ci répondrait,

comme nous l'avons indique plus haut, au vœu des gouvernements féo-

daux qui ont à faire face à des re-

e gouvernement Ben Gourion,

compréhension » dont fait preuve

nels convaincus de crimes de guerre et de crimes contre l'humanite, ainsi que tous les autres symptômes de la résurrection évidente de navisme. A plus d'une occasion, le problème

de l'Allemagne a préoccupé les Juits de Grande-Bretagne. Le souvenir des six millions de Juifs victimes du regime hitlérien reste présent à toutes les mémoires. Il est donc compréhensible que la situation actuelle provoque de nouveau leur angelsse. L'examen de la résolution que nous

venons de citer faisait suite à une rencontre entre les dirigeants du Board of Deputies et le Sous-Secré-taire d'Etat aux Affaires étrangères lord Henderson. Celui-ci n'avait pu donner à ses interlocuteurs tous les apaisements qu'ils étaient venus

Toutefois, plusieurs membres du Board soulignérent que cette résointion ne mentionnait pas le rearmement allemand et ne disait pas les responsabilités du gouvernement britannique dans la situation actutelle. Des amendements furent proposés, en particulier, par un membre du Parti travailliste, conseiller municipal, qui dit regretter protondément que la renaissance de l'esprit nazi soit tavorisce, en Allemagne, par les dirigeants de son propre

Malgré les besitations du prési-dent du Board, une resolution sup-plémentaire fut linalement adoptée. déclare notamment: ... Le Board of Deputies affirme sa conviction que l'existence ou la reconstitution d'une armée allemende ou de torces armées allemandes est une trahisan de ces millions de fuifs et de non-luifs qui farent ancuntes par les mazis. 3

Cette prise de position sellète le sentiment de la totalité des fuits de Grande-Bretagne, on de plus en plas l'ensemble de la population prend conscience ou danger que fait courtr au pays et à la paix la politique du rearmement de l'Allemagne. (1) Organisme représentatif des Juifs britenniques.

Très grand cheix de lissus

GABARDINES - PEIGNES TISSUS ANGLAIS Toutes fournitures

pour tailleurs

Chez SIMON

10, rue Léon - MON \$1-41 Métro : Chôtsos-Rouge

mous populaires de plus en plus vio-(A suivre,)

ANS son numéro da ter novembre 1838, « La Revue des Deux-Mondes » publiait un long article d'Alfred de Musset qui debutait ainsi :

Il se passe en ce moment au Théâtre Français une chose inattendue, surprenante, curieuse pour le public, intéressante au plus haut degre pour ceux qui s'occupent des arts. Après avoir été complètement abandonnées pendant dix ans, les tragédies de Corneille et de Racine reparaissent tout à coup et repren-nent faveur. Jamais, même aux plus beaux jours de Talma, la foule n'a ele plus considérable. Depuis les combles du thédice jusqu'aux places reservées aux musiciens, tout est envahi. On fait eing mille francs de recette avec des pieces qui en faisaient cinq cents; on ecoute religiousement, on applaudit avec enthousiasme Horace, Mithridate, Cinna, on pleure à Andromaque et à Tancrède. Il est ridicute et honteux que se soit un prodige, cependant c'en est un. »

Si j'ai cité cet article d'Alfred de Musset, c'est qu'il donne exactement, avec des chiffres comme avec des références, et en nous donnant la mesure de cet excellent critique qu'était le poète, il nous rend le son profond de cette révolution de théâtre: le retour de la tragédie classique.

Le regne de Napoléon Ier, Talma, les mots d'esprit et de vanité bonapartienne touchant Corneille « qu'Il aurait fait prince », le Premier Empire, enfin, avec son style pompéien dont nous avons surtout garde souvenir par les fauteuils, avait redoré In tragédie classique. Mais c'était plus une boursouflure, due « au fait du prince », qu'un véritable engouement du public.

Depuis, le romantisme était né : Hugo avec maîtrise, Vigny avec symboles, Delavigne à cheval sur le melo, triomphaient. Seul Musset, l'enfant gâté, se permettait de se moquer des « auteurs à la mode qui avaient change de méthode ». Et tandis que les reines du drame romantique étaient au pinacle de leur gloire, Marie Dorval comme Mile George, Musset rendait hommage à celle qui avait su donner une vie nouvelle à la tragédie : Rachel.

Elle n'avait que 17 ans

LLE avait 17 ans, étant née en février 1821, à Mumph, entre Bale et Zurich, dans le canton d'Argovie, Elle s'appelait Elisabeth Rachel Félix; son père était un colporteur juif qui, bon an mal an, parcourait l'Allemagne du Sud et la Suisse. Cette Allemagne du Sud en qui le romantisme avait trouve l'une de ses terres d'élection. La terre de Goethe et de Schiller, la ferre de la Blaue Blume » de Novalis, la c fleur bleue », née sans savoir quel-le carrière elle ferait dans la suite des temps.

Ses parents étant venus habiter les quartiers pauvres de Lyon, ceux qui virent la révolte des Canuts, Rachel eut une enfance misérable et malheureuse. La misère des colporteurs juifs n'est plus à décrire. Elle garda toute sa vie une santé souffreteuse Elle s'évanouissait souvent en sortant de scène. Et Jules Janin rap-porte qu'il lui arrivait, du fait de sa faible constitution, de faire succèder! à l'envolée et à la passion déchaînée d'une scène capitale, de longs moments d'abattement et de demi-somnolence. Rachel ne disait-elle pas « Il faut avoir comme moi chanté dans les rues pour comprendre .. » Elle avait du souvent chanter dans les rues de Lyon.

Mais, à 17 ans, débutant au Français, elle fait une entrée foudroyante dans le monde du théâtre. Rachel, dès la première représentation, connut un succès qui dépasse celui de tout autre acteur. Ce n'était pas seuiement la bonne critique sur le bon sujet « qui donnera quelque chose », non, Rachel fut des l'abord saluée comme « la tragédienne ». Tous les journaux se mêlent au concert, même cette méchante langue de Jules Janin qui écrit : « Elle a joué avec beaucoup d'âme, de cœur, et très peu

d'habileté. » Janin ne manqua pourtant pas d'atténuer ce bon jugement par un écho dans son feuilleton des « Débats ». Il se moqua du manque de culture de Rachel. Un soir, au Français, raconte-t-il, la comédienne, s'approchant de lui, fui dit : « Vous

c'est moi que j'étais-t-au Gymnase l'an passé, » « le l'savions », répondit le critique qui consigna l'anecdote. Ce qui fit rire tout le monde, sauf Rachel. Rene LETRILLIART.

UN NOUVEAU CINE - CLUB

Le Centre Culturel Juif annonce qu'il vient de créer un ciné-club, le Cine-Chib Union, qui projettera des films chaque merceedl, à 20 h, 30, au cinema Le Lafayette, 9 bis, rue Buffault, à partir du mercredi 10 janvier 1951.

Cartes au siège du Ciné-Club l'nion, 14, rue de Paradis, au prix de 300 francs pour 4 séances,

(Communiqué.)

Nous sommes à l'automne 1938. Le capitaine Joris Kuiper attend à Hambourg les offres de fret. Hollandais, maître de son hateau, La jeune Nelly, c'est un homme hourru, brutal même, mais il a gardé le sens de la fraternité humaine; et que jaillisse l'étincelle d'une occasion et s'allumera en lui le feu d'une conscience exigeante.

En 1938, tout homme de cœur fut soumis à de multiples épreuves de conscience. Le fascisme et le racisme sévissaient sur plusieurs pays; il fallait choisir; mais tout le monde ne fut pas amené à le faire en même temps et au même niveau. Pour notre homme de mer hollandais, le moment survient où sa res-

ponsabilité personnelle s'imposera à lui pas à pas. Il devra choisir, et il le fera avec un juste sentiment des sacrifices que comporte l'accomplissement de son devoir.

Cent cinquante Juifs, parmi lesquels des enfants, penvent quitter l'Allemagne hitlérieune, au terme de douloureux déchirements familiaux. Mais leur drame ne fait que commencer. Au début, le capitaine les accueille sans trop se poser de questions. Après tout, c'est une cargaison comme une autre

Mais la pénétrante, l'irrésistible lecon des faits va transformer cet homme et il pronvera la voie du combat pour la justice. Il comprendra qu'un Juif persécuté, à plus forte raison des millions, c'est toute l'humanité dans les fers; mais à des stades différents, et avant d'être frappe soi-même, on peut oublier qu'en défendant les autres, on peut épargner à soi et à ceux que l'on aime les cruautés de l'oppression.

L'obstacle principal, c'est que, dans l'immédiat, on jouit d'une certaine tranquillité, on n'est pas visé. et pour aider les autres - en l'espèce très réellement 150 luifs - il faut accepter de se porter préju-dice à soi-même, alors que l'indifférence est la tentation normale.

Selon leur vœn, le capitaine essaie de débarquer à Alexandrie les réfugiés. Refus des autorités. Où aller? A première vue, il n'y a pas le choix: il faut les ramener à Hambourg, mais si le capitaine les reconduit en Allemagne — c'est la loi et il n'y a apparemment rien à lui reprocher -, mais pour ces Juifs c'est certainement le camp de concentration et ses fours.

Sa conscience se révolte; il regarde les petits enfants, auxquels il s'est attaché. Non, malgré les pressions, malgré son intérêt personnel évident, il ne livrera pas au bourreau ces enfants, ces pauvres

Il décide de tenter de les débarquer aux Etats-Unis. Refus des autorités; pas de visas. Toutes les tentatives échouent. Le capitaine qui, entre temps, a fait une espèce de retour à Dicu, Bible en mains, est découragé. Mais sa bonté naturelle veille en lui. Il trouvera la solution à ce débat désespéré.

Des régates ont lieu sur la côte de Floride. Il y aura heaucoup de monde, des journalistes, etc. Il faut

Avec les vengeurs du ghetto de Vilna

spectaculairement oblact l'opinion publique à s'émonyoir set le sort des 150 errants; il faut flechir les gouvernements.

Alors, le capitaine, après avoir mis tout son monde dans les canots, abandonne, la mort dans l'âme, mais le cœur solide, son bateau, et le fait sauter en pleine mer. Il ne restera plus, aux régates, selon les lois de la mer, qu'à recueillir les réfugiés. Tout le monde en parlera et ils pourront demeurer sur une terre plus hospitalière.

Nous avions deja, en octobre 1948, rendu compte avec chaleur dans Droit et Liberté de l'œuvre de Jean de Hartog qui fut jouée avec succès, à l'époque, au Théâtre Verlaine et que l'on a reprise encore recemment.

Mais lundi dernier, c'est à la pre-mière mondiale, au Palais de Chail-Jot, du film que Louis Daquin a tiré de la pièce, qu'il nous a été donné d'assister.

C'est un acte de courage et de haute signification que de jeter sur l'écran, de nos jours, devant la foule variée des spectateurs de cinéma une œuvre aussi importante et qui pose vraiment, en termes justes, un problème qui est au cœur de nos préoccupations à tous. Au-delà des luifs persécutés, c'est le fascisme qui est mis en cause, c'est la source du fascisme renaissant. Il est salubre, ce rappel des crimes hitlériens au moment où ceux qui les ont perpétrés sont appelés à prendre leur place dans l'armée dite européenne.

Le film réduit considérablement la part du dialogue si dense qui caractérise la pièce, et nous perdons ainsi maints débats vivants qui opposaient le capitaine aux forces adverses.

Mais ce Maître après Dieu pour les salles obscures, qui bénéficie de l'interprétation de Pierre Brasseur, loleh Bellon, Louis Seignier, Jean-Pierre Grenier, etc., contribuera à faire la lumière dans bien des esprits et il témoigne que tout le monde n'a pas la mémoire courte.

MAITRE APRÈS DIEU Bzet...

mission de l'État de New-York contre la première fois contre une agence de placement qui avait demandé à un postulant si an parlait yiddich chez lui ».

· Campagne antisémite. -- Prenant prétexte de la nomination de Mme Anna Rosemberg à un poste officiel, de nombreuses feuilles américaines viennent d'engager une grande campagne antisémite. Parmi les publications les plus violentes, an signale le Common Sens » qui parait à Union (New-Jersey), ie « Williams Intelligence Summery », dirigé por Robert Williams, et le Cross and The Flag > de G.L.K. Smith.

· Tracts du centre Aberg, ... Une délégation de l'organisme représentatif des Juifs d'Argentine a protesté auprès de la tégation de Suède contre la diffusion en Argentine de tracts antisémites proyenant du centre Aberg, en Suède. La délégation a déclaré au ministre suédois, M. Herbert Ribing, qu'elle connaissoit les traditions démocratiques du peuple suédais et que la création d'un centre international de propagande antisémite à Stockholm était une insulte à la nation suédoise.

• La liberté péronisme. L'organisme représentatif des Juifs d'Argentine a envoyê une lettre au chef du gauvernement Peron pour lui demander d'entreprendre une action contre les journaux antisémites qui se multiplient dans le pays. Peron, qui a protiquement interdit tous les progenes démocratiques, a répandu qu'une telle action était impossible parce qu'elle constitueroit une violation de la liberté de la presse.

· Les Juifs japonais. - On monde de Takio que la création d'un organisme représentatif des Juifs japonois a été « retardée en raison de la ouerre de Carée ». • Indésirable. -- Les autorités isroèliennes ont refusé le visa d'entrée en Israël à Tino Rossi, parce qu'il a chanté pour les

nazis pendant la guerra. • Union contre l'antisémitisme à Boston. Au cours d'une réunion du Conseil de la communauté juive de Boston (U.S.A.) une proposition a été émise, portant création d'un Comité d'action civique chargé de prévenir les provocations antisémites. Des représentants des organisations juives ont soumis cette proposition au maire de

 L'antisémite Leese assigné en justice. Le journaliste antisémite Spencer Leese a été assigné en diffamation par un commissaire de police britannique, au sujet duquel il avait écrit dans la journal « Gothic Riples » : « La police de l'East End semble avoir reçu de son chef juit des consignes en vue de matraquer tout orateur mentionnant de façon pójorative la

LE PRIX NEUMANN à ESTHER GORBATO

Il est toujours très difficile de parter d'un tableau ou d'un peintre; diflicile, car, dans chaque peintre, dans chaque toite, il y a toujours une promesse. Le tout est de savoir si cette promesse seca tenue, surtout quand il s'agit de jeunes artistes.

Mais si chaque peintre a son âge, les toiles de valeur restent toujours

On rapporte que Picasso demanda un jour, devant des dessins d'enfants : « Et si nous autres aussi nous mettions notre âge au bas de nos toiles ?... »

La question est restée sans répon-se. Ou est, en effet, l'enfance de l'art, our est sa jeunesse ?

Il est un point, je crois, sur lequel tout le monde est à peu près d'accord : les défauts d'une œuvre ne doivent pas nous gêner, si elle montre en même temps de réelles qualiles. Il s'agit de savoir déceler cellesci, re qui n'est pas toujours facile-

Cependant, le Paris artistique a loujours su reconnaître les siens et voir les vrais accents là où les fausses notes ne manquaient pas.

Le prix Neuman vient d'être altribue a Esther Gorbato, une jeune artiste, peintre et sculpteur, qui a su's

Photographe BORIS L'Artiste SE RECOMMANDE AUX

PERSONNES DE BON GOUT pour les Noces, Bébés et toutes reproductions d'Art ADRESSE :

STUDIO D'ART BORIS

59, RUE SAINT-ANTOINE

Tél. : ARC. 05-10



Sensationnel!

A L'OCCASION DES FETES

un magnifique briquet

LES ACHETEURS

conquerir les jurys par son art vigoureux et sincère.

Ainsi, « une étoile est née ». Un prix est souvent le couronnement d'une longue carrière; ici, il est un coup de haguette magique, une voici notre jeune artiste face à face avec le monde, et quel monde: plein de tentations et de vices.

C'est pourquol, sans lui prodiguer de conseils, nous lui disons simplement : « Bon courage ! », surs qu'elle n'en manquera pas.

Il y a quelque chose dans son auvre qui évoque une âme pleine de franchise et de modestie. Et il nous semble qu'elle prend son art très au

sa déception en voyant des manuscrits de Scholem Aleichem, de Peretz, qui le nargnaient avec humour. De rage, il les jeta par terre et les piétina.

C'est dans l'immeuble de l'I.W.O. qu'on réunissait les livres, manuscrits, tableaux et sculptures pillés dans les musées, hibliothèques et maisons privées... Quand on apportait des sculptures d'Autokolski. le Dr Paul, qui était présent, les écrasait nour la plupart contre le sol. Les matrices en plomb du Talmud de l'imprimerie Rosses, dont la confection durait environ vingt ans, furent vendues par le Dr Paul à la fonte pour le prix de 29 marks la tonne. In jour, il expédia à Berlin cinq eaisses bourrées de manuscrits et d'éditions rares. Mais son collaborateur, l'ancien marchand de cuir Sporket, vida les caisses à la gare et les charges de cochons à destination de l'Allemagne.

Le même Sporket devint rapidement le principal personnage de l'Etut-Major de Rosenberg. Il donna à une fabrique de chaussures cinq cents « Sopher Thoras » pour les transformer en doublures pour hottes. Les reliures en parchemin de vieilles éditions, vénitiennes et hollandaises. furent par son ordre urrachées. Il expédia les pierres tombales en marbre du cimetière de Zaretche, à Berlin, pour le pava-

Juifs et mussacrait des centaines de milliers d'hommes des autres peuples. l'Etat-Major de Rosenberg à Vilna pillait et détruisait, en même temps que les musées et bibliothèques juifs, les musées et biblio-

LES PARTISANS

Dans un atelier : l'ormée pacifique des joujous de Noël

Lorsque le groupe « Vengeurs » ent suffisamment de mitrailleuses et de mortiers, la guerre des rails commença. Le combattant Itschok Roudnitski cut å son actif, à lui seul, douze convois dérruits sur les voies larges et trois sur les voies étroites. Avec quatre camerades, il prit part à l'action qui fit sauter la centrale électrique de Swentsian.

Son groupe fit quatre prisonniers et libéra le partison Sémionow qui se trouvait à l'hôpital de Swentsiun.

Gricha Courwitch tou en embuscade douze Allemands et s'empara de trophées: dix fusils, un antomatique et une mitrailheuse allemande: il s'exergait sur cette dernière et devint un excellent tirenr. Sa battait avec lui. Ensemble, ils faisaient le mère, que femme de treute-neuf ans, comguet. Leurs opérations communes coûtérent la vie à dix-huit Allemands. Un jour, ils furent cernés par une forte patrouille allemande. Une bataille s'engageu. La mère sit encore à lancer sur les Allemands cinq grenades. Atteinte pur une bulle, elle tomha aux pieds de son fils. Gricha, voyant mère morte, sauta sur l'assassin et lui fracassa la tête avec l'extincteur de la mitrailleuse. Il se sauva en concant, mais fut blessé. Il continua quand même sa course, traversa une rivière à la nage, rampa à travers les marais où il tomba évanoui. Un berger le découvrit et avertit les partisans du village Pasieko. Emmené à la hase, il y fut soigné. Après sa guérison, il continna le combat. Pour venger sa mère, il fit santer deux convois

Les combattants du ghetto vilnois, les partisans des forêts lithuaniennes et biélorusses prirent part, à côté de l'Armée Rouge, aux combats pour la libération de Vilna.

Sur les cadavres de quinze mille assassins, les combatrants du ghetto et du maquis marchérent vers leur ville natale. Ils y rélébrérent la libération, qui tomha juste le jour anniversaire de la mort d'Itsik Wittenberg.

DANS LES EGOUTS

Résumé des chapitres précédents

M. Newman, chef du personnel « sélectionné » d'une impor-

tante entreprise de Nec-York, devient victime des mesures de

discrimination raciale, le part des lunettes lui donnant l'aspect

Des voisins, membres du « Front Chrétien = (organisation

antisémite), se livrent à plusieurs démonstrations contre lui.

Pousse par sa femme, il se rend à un meeting de cette ligue,

adhère. En rent ont chez lui, il rencontre son voisin M. Fin-

kelstein. Une discussion s'engage entre les deux hommes. Pour

avoir la paix, il vaudrait que M. Finkeistein déménage. Celui-

d'un Juif. Il quitte son emploi et épouse Gertrade.

... Voità le cinquième jour que nous esrons dans les canaux. Il a du pleuvoir hier-Rue Zavalna, nous sommes emporter par le courant et nous nageons à une telle vicyclettes. Par miracle, je réussis à m'ac crocher à un embranchement, rue Troki autrement je serais parti au diable.

Après l'encerelement de Vilna par l'Armée Rouge on savait que telle rue était lihérée. Les hommes des canaux parcouraient les tuyaux et regardaient par le grillage ce qui se passait dehors. Quand on voyait dans la rue un soldat rouge, on savait que la rue était libérée. Alors les gars des canaux crisient à leurs comerades : « Quittez l'Allemagne et venez par là, il n'y a plus de Hitler chez nous. » Et ils sortaient dans les rues libérées pour nider la libération des autres.

GRANDE NUIT « Pour nos Enfants »

LE 31 DECEMBRE 1950 de 22 heures à l'aune

> dans les Salons de l'Hôtel Continental

2. RUE ROUGET-DE-L'ISLE



de l'Enfance.

Voici la musique et le premier couplet du célèbre Chant des Partisons du Ghetto de Vilna (traduit du yiddisch par M. Vilner). On peut trouver la traduction complète du chant dans le calendrier de la Commission Centrale

FOCUS

--- Ecoute, dit-cile.

- Quai done ?

- Il n'y a qu'une chose à faire. J'y pense depuis longtemps, seutement cela m'ennuyait. Mais maintenant, je crois qu'il faut.

Qu'est-ce que c'est, ma chècie ? -- J'irai, moi, trouver Fred et ...

- Non, ma chérie,

-- Attends un peu, il ne sait pas qui je suis, Je ne tenais pas à ce qu'il le sache. J'étais décidée à bannir toute intrusion de la vie publique dans mon existence, Je crovais que ce genre d'activité avait définitivement cehoné en Californie, mais je m'aperçois que loja de cesser cela ne fait qu'augmenter. J'iral le trouver...

Il secona la tête en signe de dénégation absolue, Elle ent un fremi-sement,

- N'y pensons plus, Ger, implora-t-il à mi-voix, les your flack sur elle.

Elle abaissa les bras, ferma pensivement les yeux, puis les leva vers Ini. Il Ini prit la main et la baisa. Ce geste l'amusa e. il se moqua de lui-même en la laissant re-Viens, on va au cinema et on n'y pense plus,

Llle esquissa un sourire tout en détournant son regard. Bon, je vais m'habiller, dit-elle, et elle sortit de la cuisine indifférente et contrariée

Il la regarda disparaitre dans l'escalier, Dans le salon, il apercevalt sa mère, enfoncée dans son fantenil, écontant la radio les yeux fermés. La fourrure, encadrant son visage, adoucissait son eypression. Tout en marchant, il penetra la tête et effleura

son col d. regard, Surprise, elle lui jeta un coup d'eril et le grafifia d'un souvire. Il rit franchement, Il pelt les billets tandis qu'elle allait en avant, dans le vestibule. Ramassant sa monnaie, il l'y rejoignit et ils pagnèrent la salle obscure

Il mit un moment à suivre le film qui lui parut être déjà à moitié déroulé. Il oublia Gertrude et se concentra sur l'écran, à l'aise dans l'obscurité,

Une rue d'un quartier misérable de quelque ville d'Europe. Aux façades des hontiques, des enseignes en russe ou polonais (probablement polonais). Un vieillard à barbe grise avance dans la rue non loin des maisons. Il tient un livre à la main et est vêtu de blanc et coiffe d'un chapeau à larges bords.

- 165 -

ECHECS

PARTIE Nº 52 Gambit de la Dame J. MOINAR Dr. SZILY

Partie jouée au Championnat de Hongrie (novembre 1960)

1. d4 d5 2. Cf3 Cf6 3. c4 é6 4 Cc3 ç6 5. Fg5 dxc4 6. e3? (6. e4!) 6.... b5 7 a4 Fb4 8. Cd2 (Si 8. Ce5 Fb7 9. Df3 alors simplement 9.... Dd5 !) 8.... Fb7 9. Df3 a6 10. axb5 axb5 11. Tb1 (et non 11. Tx08 Fxc8 12. Cxb5? Fxd2+ 13. Rxd2 Da5+! à l'avantage des noirs) 11.... Cod7 12. Fe2 h6 13, Ff4 Cd5 14, Cde4 C7f6 15, 0-0 Cxf4 16. Dxf4 Cd5 17. De5 0-0 18. Cc5 Fxe3! (Après 18... Fc8 19. Ce4 ou 18.... Fxc5 19, dxc5 les pièces blanches sont plus actives que celles des noirs ce qui compense largement la perte du pion) 19. Cx 67 Db8! 20, e4 (Ou 20, Dxb8 Tfxb8 21. Cç5 Ta2! etc.) 20.... Dxe5 21. dxe5 Cf4 22. Fxc4 Fxc5 23. Fb3? (23. g3 était encare le moindre mal, maintenant les noirs gagnent une pièce), 23.... Tfb8 24. Cc5 Fd4 25. Cd7 Td8 26. g3 (trop tard). 26.... Cg6. Les blancs abandonnent car leur cavotier est pris dons une souricière sans



POMPES FUNEBRES ET MARBRERIE Edouard SCHNEEBERG 43, rue de la Victoire, PARIS-9

Tél.: TRI 88-56. Nuit : TRI 88-61



FOCUS

- J'en doute, La plupart des gens hésiterent à faire des kilomètres jusqu'au prochain bazar, pour le seul plaisir de le brimer.

-- Doute si lu le veux, mais moi, je le dis que rela arrive. A Los Angeles, c'est comme cola qu'ils réglaient à la ronde le sort des Juits. -- Sérieusement ? - Je t'assure. De même que tel, lu ne lui achetes

- Oui, mais mol... enfin, ce n'est pas par ordre que je n'y vais plus. - Mors pourquoi ? Elt bien, c'est parce que je ne m'entends pas tres blen avec hil, voita buit.

- Tu Cenlendais très bien avec lui jusqu'an jour ou le Front a décrété qu'il ne fallait pas, n'est-ce pas ? - Mais non, je., il perdil le fil de sa pensée - C'est comme cela que cela se passe, dil-elle. Ce que je ne comprends pas, c'est pourquoi tu ne vas pas

trouver Fred pour lui exposer la situation ei tirer rela an clair une fois pour boutes. - Parce que... en tout eas, je ne crois pas que Finkelstein bougera, a moins d'êbre si mallruité qu'il serait

véritablement abligé de fermer, - El alors : - Eli bien, de ne sui- pas súr que j'approuve cela, Je venx dire, je ne tiens pas à y ôtre môlô

- Ouals, il suffit qu'on sache à quoi s'en tenir à ton sujet; pour le reste, in n'as pas besoin de t'en faire. - Oui, mals quel droit out-ils de maltraiter Finkelstein? -- Enfin, il l'aura cherché, n'est-ce pas vrai ? Ils lui

out donné je ne sais combien d'avertissements d'avoir à s'en aller. - Je sais bien, mais... Yuand quelqu'un est prévenu, ce n'est pas comme

s'il est attaqué sans avertissement, - To ne comprends pas ee que je veux dire, dit-il, Je me demande quel droit ils ant de prodiguer ce genre d'avertissenants - One year-in dire ?

-- Eli bicu..., regarde nous, par exemple, On pourrait dire aussi que nous avons été avertis. En fait, par deux - C'est pourquoi je te dis d'aller voir Fred.

- Attends, je n'ai pas fini, il faut voir l'autre côté - 163 -

FOCUS

Elle parlait foujours ...

de la question. Nous avons été avertis. Est-ce que tu leur reconnais le droit de décider où nous devons habiter ? - Quais, mais notts ne sommes pas Juifs, n'est-ce pas?

ei s'y oppose.

"du quartier, Personne ne lui avait demandé de s'installer par ici, n'est-ce pas ? Il savait bien qu'il n'y avail pas de Juits dans le quartier, Reconnais-le, » Oni, mais,.. Volci ce que je pense. S'il y avail une loi, je dirais que c'est bem. Mais je trouve inquielant que les gens prennent de telles décisions par eux-mêmes. -- S'il y en avail beaucoup, la question ne se poscrait plus. Tu verras, un jour viendra on on leur affectera certains quartiers dont ils n'auront pas le droit de sor-

fir; ou même, certains Elals, Quelle idée. Qui l'a mis cela dans la tête ? -- Il y a eu un moment où il n'était question que de cela, sur la Côle Ouest,

Ce n'est pas possible, dit-il nerveux, chassant cet-

te idee. Elle fronça le soureit. - Je ne te comprends pas, Lally. Il n'y a pas à dire. je ne le comprends pas, Tu as une idée derrière la têle. - Je n'al qu'une idée, c'est qu'on ne me mettra pas

payée de mes deniers, et personne ne décrétera si j'ai le droit d'y vivre ou non, Encore moins cette bande de fous, - Si 'tu affals frouver Fred, to ne risquerais pas d'orre mis à la porte. Je a'irai pas ratoper devant Fred pour avoir le privillège de vivre sous mon propre foit, ma chérie, Qu'il

à la porte de nu maison. Cette maison est à moi, je l'ai

n'en soit plus question. Il attenua d'un sourire son accent autoritaire. Elle ne comprenait pas, Elle laissait errer ses yeux, ouvrant et refermant la

houshe sans dire un mot. En lui, une voix ne cessait de s'élever, criant que si elle ajoutait une parole, il confesserait ouvertement que tout ce temps, c'était à elle et à lui qu'il pensait, et à personne d'autre. Et il n'y aurait plus à discuter : il loi faudrait bien aller chez Fred pour la sauver, elle. Alerte et joyens, il frappa des deux mains sur la lable et s'écria

- Je propose que nous allions au cinéma. Pour toute réponse, elle le regarda froidement, supputant quelque chose qui dépassait de beaucoup le cadre de la pièce.

- 164 -